



Déclarations et Discours

N° 81/17

UNE AMÉLIORATION DANS LES RELATIONS NORD-SUD S'IMPOSE

Discours du premier ministre, M. Pierre Elliott Trudeau, prononcé le 15 juin 1981 à la Chambre des communes, à Ottawa.

Nous savons tous que les événements mondiaux sont devenus imprévisibles. Nous vivons également que le monde est devenu instable et plus dangereux. L'humanité vit dans un état de crise plus ou moins permanent. La violence et le désordre sont devenus choses courantes. L'injustice ne suscite plus l'indignation.

Cette instabilité planétaire tient à de nombreux facteurs. La communauté mondiale compte beaucoup plus de pays qu'auparavant, qui s'emploient tous vigoureusement à faire valoir leurs besoins et leurs ambitions. Le nombre et la gravité des problèmes économiques et des conflits internationaux n'ont cessé de croître. Bien que leurs pouvoirs n'aient jamais été aussi grands, les superpuissances sont souvent dépassées par les événements. Nous avons vu le droit international et les systèmes économiques multiplier les échecs, laissant aux gens l'impression que les événements échappent à tout contrôle. Le monde vit dans l'attente d'une crise.

L'idée de crise évoque généralement un choc brusque, une surprise, une explosion de violence, une invasion. Il est évident que le monde doit prévenir de tels incidents dans la mesure du possible, et les maîtriser lorsqu'ils se produisent.

Il faut toutefois comprendre que ces crises résultent d'un excès de tension accumulée. Elles sont la manifestation violente de problèmes profondément enracinés. Pour éviter que de telles ruptures ne se produisent, il convient de s'attaquer aux facteurs qui en sont la cause. Le seul moyen efficace de remédier à une situation de crise, c'est de s'attaquer à la racine du mal.

Malheureusement, les querelles incessantes peuvent tellement monopoliser l'attention et l'énergie des gouvernements que ceux-ci négligent de s'attaquer aux problèmes moins flagrants qui menacent constamment l'ordre mondial et qui seront certainement une source de conflits pour l'avenir. Dans le but d'éviter les conflits, il faut s'attaquer aux causes fondamentales des problèmes que nous déplorons et essayer de remédier réellement à la situation. C'est un défi de taille car il s'agit d'un problème extrêmement complexe qui n'est cependant pas insoluble. À force de volonté, nous pourrions arriver à le résoudre.

Ce n'est probablement pas une sensation de menace physique imminente due à la colère et à la frustration des peuples défavorisés qui incitera les pays démocratiques industrialisés à trouver la force de volonté nécessaire et à faire front commun.

Le réfugié mourant qui est couché sur le sable brûlant du Sahel peut à peine trouver la force de sortir de sa misère, à plus forte raison de nous attaquer. Si ses enfants survivent, ils se souviendront de nous avec rancœur, vous pouvez en être certains. Cette
